

# TEXTE D'ALEXIA ABED

## *Théorème du spasme*

2025

« Les installations immersives d'Anaïs Gauthier simulent la vie qui, obstinément, perdure dans la défaillance. Elle instaure toutes sortes de réactions en chaîne au sein d'un écosystème paradoxal où l'organique et le mécanique fusionnent sans réussir à s'apprivoiser tout à fait. L'épuisement est symptomatique de ce rejet mutuel. Pourtant, ces reliquaires technologiques et ces formes auto-immunes dépendent l'une de l'autre. Connectées, câblées, intubées, elles sont reliées par un système de fortune qui les maintient dans une détresse motrice et émotionnelle réciproque. Cet appareillage invasif les contraignent à tout partager : les ressources qu'elles génèrent comme celles qu'elles déjectent. Limité, ce corps-machine a-t-il d'autres choix que la résistance ? L'installation est pensée comme un biome désorganisé d'organes sans corps. Cette tourbière artificielle et instable convulse au gré de ses humeurs. Les dérégulations d'un engin résonnent : un piston haletant ? les spasmes d'un robot en surchauffe ? un cœur-prothèse en action ? Sûrement tout ça à la fois. Par à-coups, l'organisme s'entête à chercher l'équilibre pour engendrer son propre monde. Contaminé par une infection bénigne qui l'abîme sans vraiment l'abattre, il respire de travers puis surchauffe. Pour pallier l'asphyxie, les centrales-sœurs s'allient quitte à s'oublier. Leurs cycles s'enrayent et, sous nos yeux, une arborescence de liens hybrides s'organise. Des lianes volubiles, ornent, protègent, infusent et menacent chaque côté de son ventre-bobine. La symétrie dans le chaos révèle les collaborations incertaines, mais nécessaires, entre corps compagnes. Malgré cette vulnérabilité apparente, les spasmes se transforment en mouvements de la respiration, de la digestion et de la gestation. Chaque membrane hésite-t-elle à expulser une émotion depuis trop longtemps retenue ? Plutôt que l'éloge d'une résilience où les corps seraient à la fois victimes d'un traumatisme et responsable de leur guérison, Anaïs Gauthier rappelle que la persistance n'est jamais une force isolée. Puisque renoncer n'est pas une option, c'est au prix des ratés partagés que l'on subsiste. Si la fragilité est contagieuse, elle oblige à repenser des régimes de survie et de soin parfois contradictoires. *Théorème du spasme* incarne peut-être ces interdépendances complexes, aussi faillibles que durables. »

The logo for BAM Projects, featuring the letters 'BAM' in a bold, white, sans-serif font, set against a dark, diagonal background element.

*Interférences*

ANAÏS GAUTHIER

27 novembre 2025 > 24 janvier 2026

Du mercredi au samedi, de 11h à 18h ou sur rendez-vous à [contact@bam-projects.com](mailto:contact@bam-projects.com)

(\*fermeture du 21 décembre 2025 au 07 janvier 2026)